Histoire du caïdat Walidide

Chapitre 1 : fondation

L’histoire du caïdat Walidide commence avec Walid le fort. Il possédait une musculature massive et avait un tempérament de leader. Il était musulman, mais il respectait les chrétiens.

Il est né dans une période de chaos, où les bandits étaient nombreux, la misère était partout et les gens ne pouvaient compter que sur eux-même pour survivre. Walid s’est érigé en sauveur dans ce chaos, protégeant de tout bandit en échange d’un impôt. L’impôt était faible et infiniment préférable aux bandits, et de nombreuses familles se sont mises sous sa protection. Même si il attirait plus les musulmans, les chrétiens se soumettaient à lui en masse, car il respectait tout le monde et l’impôt sur les dhimmi était peu élevé.

Avec de nouveaux sujets chaque jour, Walid a établi un gouvernement et s’est déclaré caïd pour protéger tout ce monde. Son armée ne contenait que des volontaires, et les chrétiens n’étaient pas exclus.

Dans la région, des gens oppressés par des bandits ou des tyrans sont venus lui demander sa protection. Walid ne restait pas immobile face à l’injustice et a donc mené son armée pour libérer et accorder la sécurité aux pauvres âmes.

En raison de sa montée en puissance, les puissants de la région se sont montrés hostiles à Walid et se sont mis à organiser des pillages à grande échelle. Walid a donc contre-attaqué et détrôné les coupables et a soumis ses anciens ennemis.

Walid ne s’attaquait pas aux justes : il n’a montré aucune ambition de dominer les villes et les villages dirigés justement, même quand ces lieux se retrouvaient enclavés dans son territoire.

Dans une de ses missions de sécurisation de son territoire, il se retrouve à faire face à un posthumain. La créature, par son appétit et son agressivité, rendait les environs inhabitables. Walid engage donc en combat la créature surpuissante et la tue. Cependant, sa grande prouesse et sa force colossale n’ont pas suffi pour lui épargner les séquelles : il a du se faire couper le bras. Il s’est ensuite fait mettre le bras métallique du posthumain pour remplacer son bras et continuer à se battre correctement.

Durant son règne, Walid a créé un caïdat fort et prospère, unissant chrétiens comme musulmans sous sa bannière.

Chapitre 2 : maintien

Walid avait trois fils : Youssef et Khaled étaient d’une première femme, et Amin d’une autre femme. A sa mort, il a souhaité qu’ils se partagent le pouvoir. Si les deux premiers fils s’accordent pour régner ensemble, le troisième réclame d’avoir son propre territoire à gérer. Le territoire se divisa donc ainsi : deux tiers aux mains de Youssef et de Khaled et un tiers Amin.

Les deux premiers frères, voulant se légitimer en tant que digne successeur de leur père, se sont mis à conquérir les villes et les villages laissés indépendant par Walid : ils n’attendaient pas d’avoir des appels à l’aide pour conquérir.

Amin se concentrait sur son territoire, mais son règne a été écourté : une puissance voisine a cherché à s’accaparer ses terres. Pour se défendre, il a appelé ses frères à l’aide, mais l’aide n’est pas venue. Il a défendu son territoire jusqu’à être tué lors du siège de sa capitale.

C’est seulement après la mort du troisième frère que les deux ainés se décident à se bouger : ils amènent leur armée pour reprendre le territoire, ce qu’ils font partiellement : la moitié a été récupérée à temps pour éviter les ravages de la guerre, mais l’autre moitié s’est retrouvée dévasté.

Youssef et Khaled ont globalement maintenu le pouvoir de leur père, finissant leur règne dans une situation similaire. Cependant, une mauvaise tendance a commencé : les dirigeant vivaient dans un luxe de plus en plus grand, et les impôts, en particulier ceux sur les dhimmi, augmentait.

Chapitre 3 : déclin

Les deux fils survivants de Walid ont chacun eu de nombreux enfants. Malheureusement, ils n’avaient pas de plan clair de succession. Les choses ont commencé à se dégrader quand Youssef est mort : Khaled était constamment distrait par ses neveux, qui se disputaient sans cesse pour la succession du pouvoir.

Les choses se sont mises à sérieusement dégénérer quand Khaled est mort : il y avait plus d’une dizaine de candidats à la succession. Le chaos suivit, les petits-fils de Walid se disputant le pouvoir. Les alliances, assassinats et trahisons étaient courants, beaucoup d’entre eux ont essayé de se découper une partie du territoire, mais la guerre fratricide est devenue la norme. Les ressources du caïdat ont été drainées et de nombreux endroits ont été dévastés par la guerre. Durant cette période de chaos, les zone frontalière ont été pillées ou capturées par des étrangers.

Quand la paix est enfin revenue, il ne restait plus qu’un des cousins pour diriger le caïdat : Harun. Tous les autres sont morts ou ont fui. La guerre a grandement réduit la taille du domaine, et les zones restantes étaient appauvries.

Harun s’est fait remplacer le bras par le bras mécanique de Walid afin de se cimenter comme seul successeur de son grand-père.

Les impôts et les oppressions contre les chrétiens ont continué à augmenter comme le luxe et la corruption au sommet de l’état. L’appauvrissement de la population et les inégalités croissantes ont provoqués un mécontentement global, renforcé chez les chrétiens par les discriminations. Cette situation a provoqué la première révolte des chrétiens, qui s’est conclue dans un bain de sang. Suite à cette révolte, un bon nombre de chrétiens se sont convertis à l’islam pour leur survie et échapper aux oppressions croissantes.

Vers la fin du règne d’Harun, Guillaume, fils de Philippe le survivant, a fondé une nouvelle religion voulant mélanger christianisme et islam. Après cinq ans, il fut tué par l’imam de Thumeries. Ses frères l’ont vengé en tuant l’imam, et cette mort a provoqué une rébellion. A l’issue de cette rébellion, un homme nommé Hugues s’est proclamé maire de la ville. Les musulmans restants à Thumeries furent forcés à fuir ou à se convertir.

Le règne du caïd Harun a été marqué par la guerre civile, la destruction, l’appauvrissement de la population, la décadence morale des dirigeants et un grand déclin dans le pouvoir du caïdat.

Chapitre 4 : fin

Les fils de Harun avaient déjà planifié la division du territoire de leur père avant sa mort. Trois d’entre eux, au moins. Plusieurs des fils d’Harun l’ont rejoint dans la tombe le lendemain de sa mort, n’en laissant que quatre. Ismail était absent lors de la mort de son père, et en apprenant la nouvelle, il s’est immédiatement proclamé caïd à Carvin. Tariq, l’ainé, est resté sur Hénin. Nabil s’est installé sur Lens et Salim s’est établi sur Oignies.

Tariq, Nabil et Salim se sont immédiatement alliés et ont rassemblé des armées pour écraser Ismail. En voyant la taille des armées, Ismail a voulu fuir, mais il a été trahis par ses propres hommes et son corps a été livré à l’armée rassemblée. Carvin a été officiellement donné à Salim.

Salim fut assassiné quelques jours plus tard par un agent envoyé par Tariq. Tariq blâma les chrétiens pour ce meurtre et déclara qu’il allait prendre la relève sur les territoires de son frère, en tant que fils ainé et frontalier, contrairement à Nabil. Suite à cela, Tariq perdit le support de Nabil. Tous les territoires ne furent pas remis sous contrôle d’un caïd : Hugues, maire de thumeries, prit le contrôle de Libercourt, Ostricourt et Leforest. Tariq se fit greffer le bras de Walid, se revendiquant alors seul successeur légitime de Walid le fort.

Tariq oppressa ouvertement les chrétiens, les considérants tout aussi bons que des cafards. Il n’était pas non plus populaire avec les musulmans. En un mois, chrétiens et musulmans se sont révoltés et le caïd a été tué. Plusieurs ville ont déclarés leur indépendance, d’autres ont juré allégeance à Nabil et d’autres sont tombés dans le chaos. A Hénin, la situation s’est cristallisée en raison de l’approche de l’hiver. De multiples factions se sont formées et une paix tendue s’est établie pendant l’hiver.

Au printemps, les choses se sont mises à bouger : Nabil a envoyé son armée à la reconquête des territoires de ses frères, le maire de Thumeries, maintenant à la tête d’une coalition de cités, a rassemblé des troupes pour étendre son influence et les différentes factions de Hénin reprennent chaudement le combat.